

A EL HAJEB, AU MAROC, UN OULEMA A EMIS UNE FATWA

autorisant les hommes a épouser des prostituées. Dès sa sortie, Mika a repris son travail. Elle possède une dizaine de maisons pandue qu'il manque de femmes a marier closes à El Hajeb.

Dans le Moyen Adas marocain, des villages Le prix pour une prostituée y débute à entiers vivent principalement de la prostitution. Azrou et El Hajeb y sont réputés pour leurs maisons closes. Narjiss Nejjar, une cinéaste de Tanger, termine son premier long métrage, Les yeux des travailleurs du sexe. Des travailleuses du sexe d'El Hajeb y tiennent à l'écran le rôle de leur vie. Narjiss Nejjar raconte qu'elle ne peut cependant la toucher avant un certain temps, afin qu'elle se purifie».

L'islam proscrit toute relation sexuelle hors mariage. Dans les faits, sous prétexte de protéger la virginité des jeunes femmes et l'honneur des familles, la société marocaine tolère que l'homme ait recours à une prostituée pour épargner au pays d'autres formes de «déviance" ou de -perversité-le Moyen Atlas se trouverait plongé dans une crise économique profonde. Même

Au pays des maisons closes les restaurants et les taxis bénéficient du tourisme sexuel. Le pays compte un taux de chômage de 12%. Il y a plus de femmes que d'hommes au Maroc et 61% de la population est analphabète. Le rabatteur va chercher les clients, les mène au bordel et s'occupe de la sécurité des femmes. La tenancière est la propriétaire de la maison close. «Les locaux sont insalubres, rapporte la journaliste Aniss Maghri. Il n'y a pas de portes entre les chambres, deux couvertures jetées par terre, des peaux de mouton, parfois une table. Généralement, les maisons se composent de deux chambres et d'une cuisine, et toutes les pièces servent de "salle d'opération".»

Dans ces maisons, on trouve des jeunes femmes des villages avoisinants ou des grandes villes. Les étrangers s'y aventurent connaissent bien la région. Il n'est pas difficile de s'y procurer les services des prostituées. N'importe quel passant vous indiquera la route, même les enfants. Le long des chemins, des jeunes femmes (les plus belles femmes du Maroc, dit-on) tendent les clients et leur lancent des invitations. Il n'est pas rare d'y croiser des mineures.

Certains croient à la nécessité de la prostitution pour sauver le pays de la misère. Les associations féministes sont, elles, convaincues que le problème est lié au statut des femmes. La Marocaine est réduite au statut de mineure. Elle dépend de son père ou de son man. Les filles mères, les veuves ou les femmes divorcées, ainsi que leurs enfants, subissent les conséquences de cette situation juridique précaire. L'association End Child Prostitution en a recensé environ 85 à El Hajeb.

Le prix de l'indépendance À Casablanca, Latifa s'élance dans les rues au volant de sa deux chevaux. «Je suis folle, me dit-elle, j'en ai marre de cette vie.» Le regard noir, la crinière au vent, elle a beaucoup trop bu pour conduire, mais Latifa unie prendre des nsques. Il est trois heures du matin et, aujourd'hui, elle ren-

Le prix de l'indépendance À Casablanca, Latifa s'élance dans les rues au volant de sa deux chevaux. «Je suis folle, me dit-elle, j'en ai marre de cette vie.» Le regard noir, la crinière au vent, elle a beaucoup trop bu pour conduire, mais Latifa unie prendre des nsques. Il est trois heures du matin et, aujourd'hui, elle ren-

Le prix de l'indépendance À Casablanca, Latifa s'élance dans les rues au volant de sa deux chevaux. «Je suis folle, me dit-elle, j'en ai marre de cette vie.» Le regard noir, la crinière au vent, elle a beaucoup trop bu pour conduire, mais Latifa unie prendre des nsques. Il est trois heures du matin et, aujourd'hui, elle ren-

Le prix de l'indépendance À Casablanca, Latifa s'élance dans les rues au volant de sa deux chevaux. «Je suis folle, me dit-elle, j'en ai marre de cette vie.» Le regard noir, la crinière au vent, elle a beaucoup trop bu pour conduire, mais Latifa unie prendre des nsques. Il est trois heures du matin et, aujourd'hui, elle ren-